

Conclusion

Parvenus au terme de cet ouvrage consacré à la philosophie et à la pédagogie, il serait temps de rappeler l'étymologie de ces deux termes. «**Philosophie**» : amour de la **sagesse**. «**Pédagogie**» : science de l'**éducation**. L'une peut-elle vraiment se passer de l'autre ?

Mettre en place une « gymnastique » intellectuelle, construite sur le **doute** et l'**analyse**, est un exercice qui s'apprend. On ne peut pas convoquer l'individu au rôle de citoyen sans apprentissage de la **pensée critique**. Et cet apprentissage, c'est à l'école, entre autres, de le faire vivre en pratique.

L'école demeure ce lieu où se rencontrent, égaux en droits, des enfants de toutes origines. Elle est en soi la possibilité de l'**écoute** et du **respect de l'autre**, mais à condition de mettre en place des options pédagogiques qui permettent à l'enfant d'être reconnu et d'être considéré comme sujet de droit.

Les techniques de débat-philo que nous avons décrites et dont nous avons témoigné s'enracinent d'abord dans une certaine approche de l'élève : celle de l'écoute et de la **communication des idées** au sein du groupe classe.

La philosophie n'est pas conçue comme un remède ni une béquille pour mieux vivre des moments difficiles ou douloureux, même si elle peut y contribuer, et même parfois très fortement. Elle est une façon de penser la vie et ses multiples aspects. Connaître les grandes options philosophiques développées au fil des âges est important, il serait parfaitement démagogique de le nier. Il s'agit là d'un grand enrichissement personnel. C'est se doter d'outils, de méthodes de pensée qui participent à la **construction positive de l'individu**.

Mais connaître l'avis des philosophes ne suffit pas, si brillants soient-ils. Il nous faut **pratiquer** la philosophie individuellement, collectivement. Et pour cela, il nous faut mettre en place cet effort de la pensée dès le plus jeune âge.

Si, au début de cet ouvrage, nous avons estimé que l'approche de la philosophie pouvait dépasser le didactisme universitaire pour s'ancrer davantage dans la réalité quotidienne de chacun, il n'en demeure pas moins, encore une fois, que **l'étude des grands courants philosophiques** et des œuvres majeures est importante, y compris pour la philosophie avec les enfants. On ne pourra saisir véritablement la portée des propos d'un enfant dans un débat-philo que si l'on est capable de le resituer dans une problématique philosophique plus générale.

L'enfant qui débat, dans cet instant privilégié qu'est le débat-philo, pose, à certains moments, des **interrogations** à caractère hautement philosophique. Encore faut-il, pour l'enseignant, percevoir ce **moment clé**. Pour ce faire, il faut se construire un bagage philosophique, une histoire des concepts. L'intérêt de cette formation est double : elle est une exigence sur le plan pédagogique pour ne pas passer à côté de ce qui est important, mais aussi pour progresser personnellement dans l'histoire des idées et des grandes réflexions sur l'homme et la société. La philosophie avec les enfants revêt ainsi une double fonction : éveiller **l'élève** à la pensée réflexive et promouvoir une éducation permanente pour **l'enseignant** qui la prépare et la pratique.